

Des familles de la région avait caché leur protégée juive

# Ces Justes qui ont sauvé Marcelle

**A l'automne 1942, Marcelle Bromberg a 6 ans. Avec sa mère, elle quitte Saint-Lô pour se réfugier auprès de plusieurs familles de la région. Ceux qui l'ont hébergé au péril de leur vie se verront remettre la médaille des Justes, ce mercredi, à l'hôtel de ville.**

«Je les remercie pour n'avoir pas fait partie des 10000 enfants juifs français déportés.» Même si elle réside aujourd'hui à Paris, Marcelle Bromberg a gardé son cœur à Saint-Lô. Une ville natale où elle a vécu de longues années.

Le petit enfant juif avait 6 ans à l'automne 1942. «Le magasin que tenait ma mère, rue Torteron, a été réquisitionné par les Allemands. Nous avons appris que les Juifs étaient arrêtés et déportés. Il nous fallait fuir Saint-Lô au plus vite...» Marcelle Bromberg et sa mère rallient la Meauffe à pied, où un couple de résistants les accueille : la famille Hélène. «Les dangers étant multipliés, ils ont estimé qu'il valait mieux nous trouver un autre lieu d'accueil.»

La famille Huault accepte alors de cacher les Bromberg. Au péril de leur vie. «On ne bougeait pas de la ferme. Je savais depuis le début qu'il ne fallait pas se faire prendre. Et qu'au moindre bruit de bottes, je devais fuir. Notre famille d'accueil nous apportait des bonnes choses à manger. J'étais extrêmement heureuse.»

Et puis les soupçons du voisinage se multiplient. Marcelle et sa mère sont transférées d'une ferme à l'autre pour de brefs séjours avant d'arriver finalement, en juillet 1943, chez des voisins et amis de Cametours. «J'avais en-



Louis Grobart et son épouse en compagnie de Marcelle Bromberg (à droite).

**fin des camarades de jeu puisque les Lerouxel avaient deux enfants. Le mari, Gratiën, était prisonnier de guerre. Nous passions ma mère et moi pour des cousines parisiennes.»**

Durant six mois, l'intégration à la vie de famille fut facile. «J'ai passé mon tout premier Noël chez eux. Il y avait des cadeaux pour tous les enfants.» Marcelle et sa mère quittent les Rouxel juste après Noël, craignant la curiosité des voisins. Peu après, elles rejoindront toutes les deux Paris.

## 2000 Justes en France

A la demande de Marcelle Bromberg, la demande d'attribution d'une médaille des Justes à ces deux familles du centre-Manche avait été formulée auprès de l'association Yad Vashem, qui l'avait soumise à une commission des juges à Jérusalem. Il aura fallu attendre deux ans avant d'avoir la réponse. «C'est souvent long mais nous ne voulons surtout pas faire d'erreur. La France ne compte que deux mille

Justes», explique Louis Grobart, vice-président du comité français pour Yad Vashem.

C'est ce même comité qui remettra, ce mercredi à 14h30, la médaille des Justes parmi les nations à Suzanne Le Rouxel (Gratot) et à Maurice Huault (Cerisy-la-Salle), ayant droit de ses deux parents aujourd'hui décédés. «Est-ce que seulement nous aurions pu faire la même chose?», questionne aujourd'hui Marcelle Bromberg.

Arnaud WAJDZIK.